



# BARTHÉLÉMY TOGUO

## STAGING THE ABSURDITY OF REALITY; THE POLITICS OF THE BODY

**Rebecka Wigh**

The diasporic condition is part of a modern experience where, as Karl Marx wrote "All that is solid melts into air."<sup>1</sup> Barthélémy Togo's art practice is based on the hybrid experience of belonging to many cultures and geographic regions. The global artist, as a person who is constantly on the move, became a tool in the investigation of the mental borders of national states. In 1996, Togo gave life to a series of performances called *Transits* (1996-1999) where the starting point was the repeated experience of being searched when arriving at the Roissy-Charles de Gaulle airport, after visiting Cameroon. Togo began to mock the Western paranoia by presenting people's fears in a disarming way. Using clichés, he staged himself in different roles, such as the foreign terrorist or the tribal mad man, trying to pass through the custom with wooden suitcases, or dressed as a Parisian refuse collector on a fancy train between Cologne and Paris. The performance project showed the mechanisms of an ambient fear that has no focus. The rigid security rules were there just to prevent anything that might be alien.

Through the years, Togo is constantly exploring new mediums in his work. Drawing, sculpture, photography, video and performance are essential components in his various installations. Togo is creating an universe with its own logic, where fragment from popular culture and world politics are mixed with inner dreams and fears. The childhood in Cameroon, in a town with cacao and coffee trade and logging is present in the tactile richness. There is a certain physicality to the works, where bodily labour has its own *raison d'être*. *Pure and clean* (2001), a performance produced at the *Political Ecology* exhibition in New York, consists of a washing to the tunes of *Lambarena*, an African version of Bach. The artist energetically rubs two American flags in soapy water and hangs them up dripping, a metaphor for the US refusal to ratify the Kyoto Treaty.

"Switzerland Bank, Jewish Inheritance," "Wanted, \$100 000 000 Mass Destruction Weapons," "Who is the True Terrorist," "Aids in Africa, Condoms in Vatican," "A 10 Second Coitus," are slogans carved into wooden sculptures in the shape of gigantic stamps, sometimes represented as prints on paper. The very physical act of printing shows the mechanism of labouring people. The blown up stamps reveal in themselves the absurdity and create a distorting mirror. Collected in a heap, they look like torn down Lenin statues; traces from an old, megalomaniac system.

The political level is sometimes revealed in a more subjective way, where the vulnerability and the vanity

of the body give a glimpse to an inner psyche. The watercolours in the *Dream Catchers* (2004) series have the simplicity of ancient cave drawings. They celebrate the beauty of the human body simultaneously as they destroy it; representing ritual scenes of local medicine, hypothetical ceremonies, erotic situations, sexual positions and the human body in general. The colour transparencies give the deformed bodies a fragile expression where the fearful uncanny exists next to the marvellous. Inner organs grow from genitals. Nails are hammered into heads.

One often says that the personal is political. Togo's art practice is operating against the grain of what Foucault called "Biopower"<sup>2</sup>. The disciplined body as a symbol for the rational society is defied. Togo uses madness or sexual expression to map exclusion and political oppression, but also to create humour and to celebrate the body. Like a Beuysian shaman, he is the defender of animals, plants and humans. At the same time he is a provocateur who challenges the viewer not only to take sides but also to confront inner fears and prejudice. Togo's art is like a big drama where each component is essential for the whole. The cathartic moment may be invisible, yet it is there.

<sup>1</sup> Marx, Karl & Engels, Frederick, *The Communist Manifesto*, edited by John E. Toews. New York: Bedford/St. Martin's, 1999, p.68. See also: Berman, Marshall, *All That is Solid Melt Into Air; The Experience of Modernity*, London: Verso, 1983

<sup>2</sup> Foucault, Michel, "Right of Death and Power over Life", *The History of Sexuality, Volume I; The Will to Know*, translated by Robert Hurley, London: Penguin Books, 1978, p.135-159. Original "Droit de mort et pouvoir sur la vie", *Histoire de la sexualité, tome I; La volonté de savoir*, Paris: Gallimard, 1976, p.177-211

Rebecka Wigh is currently working as a curator and art educator at Länsmuseet in Västernorrland, Härnösand, Sweden.



**LE DESSIN VERT**, 2004  
Aquarelle sur papier / watercolor on paper. 115 x 110 cm  
Courtesy galerie Anne de Villepoix (Paris) &  
Bandjoun Station Visual Arts (Bandjoun, Cameroun / Cameroon)

**SHOCK LONG-TERM TREATMENT**, 1997-2001  
Sculpture sur bois et tissus / wood sculpture and fabrics. 38 x 28 x 84 cm  
Courtesy galerie Anne de Villepoix (Paris) &  
Bandjoun Station Visual Arts (Bandjoun, Cameroun / Cameroon)



## ABSURDITÉ DU RÉEL ET POLITIQUE DU CORPS

Rebecka Wigh

La condition de l'exilé fait partie de l'expérience moderne dans laquelle, selon Karl Marx, « tout ce qui avait solidité et permanence s'en va en fumée<sup>1</sup> ». La pratique artistique de Barthélémy Toguo se fonde sur une expérience hybride : l'appartenance à plusieurs cultures et à plusieurs régions géographiques. L'artiste global, en déplacement perpétuel, est devenu un outil permettant d'examiner les frontières mentales des États nationaux. En 1996, Toguo a réalisé une série de performances baptisées *Transits* (1996-1999) dont le point de départ était l'expérience réitérée d'une fouille corporelle subie lors de son arrivée à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, après un séjour au Cameroun. Toguo a commencé à se moquer de la paranoïa occidentale en présentant nos peurs de façon désarmante. En recourant aux clichés, il s'est mis en scène dans différents rôles — terroriste étranger, indigène fou —, tentant de franchir les douanes avec des valises en bois ; il s'est déguisé en éboueur parisien à bord du Thalys, en première classe, entre Cologne et Paris. Cette performance démontait les mécanismes d'une peur ambiante et sans objet. Les rigides règles de sécurité ne servaient qu'à refouler toute chose potentiellement étrangère.

Depuis des années, Toguo explore constamment de nouveaux supports pour son travail. Dessin, sculpture, photographie, vidéo et performance sont des composantes essentielles de ses diverses installations. Toguo construit un univers ayant sa propre logique, où des fragments de culture populaire et de politique mondiale se mêlent à des peurs et à des rêves personnels. Une enfance passée au Cameroun, dans une ville vivant du commerce du cacao, du bois et du textile, persiste dans la richesse tactile de l'œuvre procède. Les pièces ont une dimension physique et transpirent le travail corporel. *Pure and Clean* (2001), performance réalisée lors de l'exposition *Political Ecology* à New York, est une lessive exécutée au son de *Lambarena*, version africaine d'un air de Bach ; l'artiste lave deux drapeaux américains à l'eau savonneuse avant de les étendre sur un fil — c'est là une métaphore du refus par les Américains de ratifier le Traité de Kyoto.

« Switzerland Bank, Jewish Inheritance », « Wanted, \$100 000 000 Mass Destruction Weapons », « Who is the True Terrorist », « Aids in Africa, Condoms in Vatican », « A 10 Second Coitus » : tels sont les slogans gravés sur des sculptures en bois figurant d'immenses tampons, et parfois représentés comme l'empreinte de ces tampons sur du papier. L'acte très physique de l'impression reflète le mécanisme du travail humain. Les tampons démesurés révèlent l'absurdité du

processus et créent un effet de miroir déformant. Entassés, ils évoquent des statues déboulonnées de Lénine — comme la trace d'un système ancien et mégalomane.

Le niveau politique est parfois révélé de manière plus subjective ; la vulnérabilité et la vanité du corps donnent alors un aperçu de l'âme. Les aquarelles de la série *Dream Catchers* (2004) ont la simplicité de peintures rupestres. Célébrant la beauté du corps humain tout en le détruisant, elles représentent des scènes rituelles de médecine traditionnelle, des cérémonies improbables, des situations érotiques ou des positions sexuelles, et le corps humain en général. Les transparences de la couleur donnent aux corps déformés une expression fragile où l'étrange et le terrifiant cohabitent avec le merveilleux. Des organes internes inconnus semblent surgir des organes sexuels. Des têtes sont piquées de clous.

On dit souvent que l'expression de la personne est un acte politique. La pratique artistique de Toguo va à l'encontre de ce que Foucault nommait le « biopouvoir<sup>2</sup> ». Ainsi se trouve défié le corps discipliné comme symbole de la société rationnelle. Toguo utilise la folie ou l'expression sexuelle pour révéler l'exclusion et l'oppression politique, mais aussi pour créer de l'humour et célébrer le corps. Tel un chaman beuysien, il se fait le défenseur des animaux, des plantes et des humains. En même temps, il est un provocateur qui engage le spectateur à prendre parti, mais aussi à affronter ses peurs et ses préjugés intérieurs. L'art de Toguo est un immense théâtre dont chaque élément est essentiel à la compréhension de l'ensemble. Le moment de catharsis est peut-être invisible, mais il est là.

<sup>1</sup> Marx et Engels, *Manifeste du Parti communiste*, chap. I ; voir également Marshall Berman, *All That is Solid Melts Into Air: The Experience of Modernity*, Londres, Verso, 1983

<sup>2</sup> Michel Foucault, « Droit de mort et pouvoir sur la vie », *Histoire de la sexualité, tome I : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 177-211

Rebecka Wigh est commissaire d'expositions et responsable de l'éducation artistique au Länsmuseet à Västerbotten, Härnösand, Suède.



**THE WORLD'S GREATEST**, 2003  
Installation, 900 x 700 x 300 cm  
Outlook, exposition internationale d'art/  
International Art Exhibition, Athens / Athens, 2003  
Courtesy galerie Anne de Villepoix (Paris) &  
Bandjoun Station Visual Arts (Bandjoun, Cameroun / Cameroon)



**INNOCENT SINNERS**, 2004  
Installation  
*Africa Remix*, Centre Pompidou (Paris), 2005  
Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou. Courtesy galerie Anne de Villepoix (Paris) & Bandjoun Station Visual Arts (Bandjoun, Cameroun / Cameroon)

### **BARTHÉLÉMY TOGUO**

Né en 1967 au Cameroun  
Vit et travaille à Paris et à Bandjoun  
Born in 1967 in Cameroon  
Lives and works in Paris and in Bandjoun

### **Expositions personnelles**

#### **Solo shows**

**2005**

*Slow Destruction*, galerie Anne de Villepoix, Paris  
*The Human Mirror*, École supérieure d'art, Lorient

**2004**

*The Sick Opera*, Palais de Tokyo, Paris  
*Swallowing the World / Avalez le monde*, aliceday, Bruxelles / Brussels  
*La guerre des sexes n'aura pas lieu*, École des beaux-arts de Valence, Valence

**2003**

*Pure and Clean*, Institute of Visual Arts Milwaukee, Milwaukee

**2002**

*Mamie Water*, galerie Anne de Villepoix, Paris  
*Puk, Puk, Puk*, CCC, Tours  
*Emergency Exit*, le Lieu Unique, Nantes  
*Epidémies*, Goethe Institut, Yaoundé

**2001**

*Das Bett*, École régionale des beaux-arts de Dunkerque, Dunkerque  
*Barthélémy Toguo*, galerie The Box Associati, Turin

**2000**

*Virgin Forest*, La Criée, Rennes  
*Pénicilline*, Centre culturel français, Turin

**1999**

*Baptism*, Kunstmuseum Düsseldorf in der Tonhalle, Düsseldorf  
*Migrateurs*, ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris  
*Barthélémy Toguo*, galerie Barnoud, Dijon

**1998**

*Parasites*, Centre d'arts plastiques, Saint-Fons

**1996**

*Barthélémy Toguo*, Goethe Institut, Yaoundé

**1994**

Pôle européen et scientifique de Grenoble, Saint-Martin d'Hères

### **Expositions collectives**

#### **Group shows**

**2005**

*Playgrounds and Toys*, Hangar Bicocca, Milan / Milano  
*Les Afriques 2*, Foire internationale des arts derniers, Musée des arts derniers, Paris  
*Donna Donne*, Palazzo Strozzi, Florence  
*Femme Femmes*, Musée de Carouge, Genève / Geneva  
*African Art Now*, œuvres de la collection J. Pigozzi, Musée des beaux-arts de Houston, Houston  
*Exotic Ambivalence*, Skulpturens Hus, Stockholm  
*The Giving Person*, Palazzo Delle Arti Napoli, Naples  
*Art of Africa*, œuvres de la collection J. Pigozzi, Grimaldi Forum, Monaco  
*Got Sehen*, Kunstmueuem Des Kantons Thurgau, Kartause Ittingen  
*SingulierS*, Guangdong Museum of Art, Guangzhou  
*De lo real y lo ficticio : art comtemporaneo de Francia*, Museo de Arte Moderno, Mexico  
*Africa Urbis*, Perspectives urbaines, Musée des arts derniers, Paris  
*Africa Remix*, Centre Pompidou, Paris  
*Le mélange des genres, créatures hybrides et mystérieuses*, FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen  
*Domicile privé / public*, Musée d'art moderne de Saint-Étienne métropole, Saint-Étienne

*Barthélémy Toguo*, Cyril André, École des beaux-arts de Grenoble, Grenoble

**2004**

*Exposition collective de sculptures*, galerie Anne de Villepoix, Paris  
*Africa Remix*, Museum Kunstpalast, Düsseldorf; Hayward Gallery, Londres / London  
*@rtscreen*, biennale de Dakar, Dakar  
*Dessins et des autres II*, galerie Catherine Bastide, Bruxelles / Brussels  
Galerie Isabella Brancolini, Florence  
*Dessins et des autres*, galerie Anne de Villepoix, Paris  
*Les Afriques*, Lille 2004, Tri postal, Lille  
*Settlements*, Musée d'art moderne de Saint-Étienne métropole, Saint-Étienne  
*Cabinet des dessins n°1 : quelle est l'origine d'une œuvre ?*, Musée d'art moderne de Saint-Étienne métropole, Saint-Étienne  
*Playground & Toys for refugee children*, La Manufacture des Céillets, Ivry-sur-Seine; Musée océanographique, Monaco

**2003**

*Great Expectations!*, Ferrotel, Pescara, Italie / Italy  
*Mouvements de fonds*, acquisition 2002 du FNAC, MAC & Vieille Charité, Marseille  
*Biennale de la Havane / Havana Biennial*, La Havane  
*Achtung Roettweiler*, Forumkunst Rottweil, Rottweil  
*Love Zones*, galerie Barnoud, Dijon  
*Outlook*, exposition internationale d'art / International Art Exhibition, Athènes / Athens  
*Zanimaux*, galerie Eloge de l'ombre, Uzès  
*L'Europe fantôme*, Espace Vertebra, Bruxelles / Brussels  
*Heimatkunst.com*, Rottweil  
*Singuliers voyages*, domaine de Chamarande, Charamande  
*Solares-Ideal City*, 2<sup>e</sup> biennale de Valence / 2<sup>e</sup> Valencia Biennial, Valence / Valencia  
*Autori Party*, galerie Autori Cambi, Rome  
*Ökonomien der Zeit*, Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich

**2002**

*Chambre double*, galerie Alain Le Gaillard, hôtel La Louisiane, Paris  
*Apocalyptique Dance*, Thurn und Taxis Künstlerhaus, Bregenz, Autriche / Austria  
*3<sup>e</sup> biennale de Montréal / 3<sup>e</sup> Montreal Biennial*, Montréal / Montreal  
*Biennale de Busan / Busan Biennial*, Busan  
*Postcards*, biennale de Dakar / Dakar Biennial, Dakar  
*Ökonomien der Zeit*, Museum Ludwig, Cologne; Akademie der Kunst, Berlin  
*Tutto normale*, Académie de France à Rome, Villa Médicis, Rome  
*Last minute. To the End of Eternity*, Vecchio Ospedale Soave, Codogno, Italie / Italy

**2001**

*Intrinscus / Extrinscus*, Studio Casoli, Milan / Milano  
*Selections Fall 2001*, The Drawing Center, New York  
*De quelques dessins contemporains*, Fondation Guerlain, Les Mesnuls  
*Naturaleza, Utopias y Realidades*, International Contemporary Art Meeting, Osorio, Gran Canaria  
*Mercancias*, Espacio C, Camargo  
*Killing Me Softly*, BildMuseum, Umeå  
*Political Ecology*, White Box, New York

### **Bibliographie**

#### **Bibliography**

#### **Livres d'artiste**

#### **Artist's books**

*Erotico Toguo*, onestar press, Paris, 2003  
*"You don't know what you are missing"*, Filigranes Éditions, Paris, 2002  
*Das Bett*, École régionale des beaux-arts de Dunkerque, Dunkerque, 2001  
*Die Tageszeitung*, édition Small Noise, Bruxelles / Brussels, 2001

#### **Catalogues monographiques**

#### **Monograph catalogues**

*The Sick Opera*, Palais de Tokyo, Paris; Paris-Musées, Paris, 2004

#### **Catalogues collectifs**

#### **Collective catalogues**

*Africultures*, L'Harmattan, Paris, 2005  
*Domicile privé / public*, Somogy, Paris; Musée d'art moderne de Saint-Étienne, 2005  
*Africa Remix*, Hayward Gallery, South Bank Centre, Londres / London, 2005  
*Africa Remix*, Centre Pompidou, Paris, 2005  
*Donna Donne*, Art For the World, Genève / Geneva, 2005  
*SingulierS*, Musée d'art contemporain de Lyon, Lyon; Guangdong Museum of Art, Ghangzhou, 2005  
*Africa urbis*, Sépia, Saint-Maur, 2005  
*African Art Now*, Merrel, 2005  
*Art of Africa : la collection contemporaine de Jean Pigozzi*, Grimaldi Forum, Monaco; Skira, Paris, 2005  
*Africa Remix*, Hatje Cantz Verlag, Ostfildern-Ruit, 2004  
*Tirana Biennial*, Giancarlo Politi Editore, Milan / Milano, 2003  
*2<sup>e</sup> Bienal de Valencia*, Charta, Milan / Milano, 2003  
*Looking Both Ways*, Museum for African Art, New York; Snoeck-Ducaju & Zoon, Gand / Gent, 2003  
*Outlook*, Hellenic Culture Organization S.A., Athènes / Athens, 2003  
*Continental Shift*, Ludwig Forum, Aachen; Bonnefante Museum, Maastricht; Stadsgalerij, Heerlen; Musée d'art moderne, Liège, 2002  
*Last Minute, Codogno*, Galleria Pianissimo, Milan / Milano; Galleria Placentia Arte, Piacenza, 2002  
*Ökonomien der Zeit*, Revolver, Frankfurt / Frankfurt, 2002  
*Tutto normale*, Académie de France à Rome, Villa Médicis, Rome / Roma, 2002  
*Zeitgenössische Kunst und Kultur aus Africa*, Oktagon, Cologne, 2002  
*Arte Contemporanea*, Espacio C, Camargo, 2001  
*Art Unlimited*, Hatje Cantz Verlag, Ostfildern-Ruit, 2001  
*International Meeting of Contemporary Art: Nature, Utopias and Realities*, Ediciones del Umbral, Madrid, 2001

Barthélémy Toguo est représenté par  
**is represented by**  
Galerie Anne de Villepoix  
43, rue de Montmorency, F-75003 Paris  
t +33 1 4278 3224  
info@annedevillepoix.com  
www.annedevillepoix.com

et également par  
**and also by**  
Aliceday, Bruxelles / Brussels, www.aliceday.be